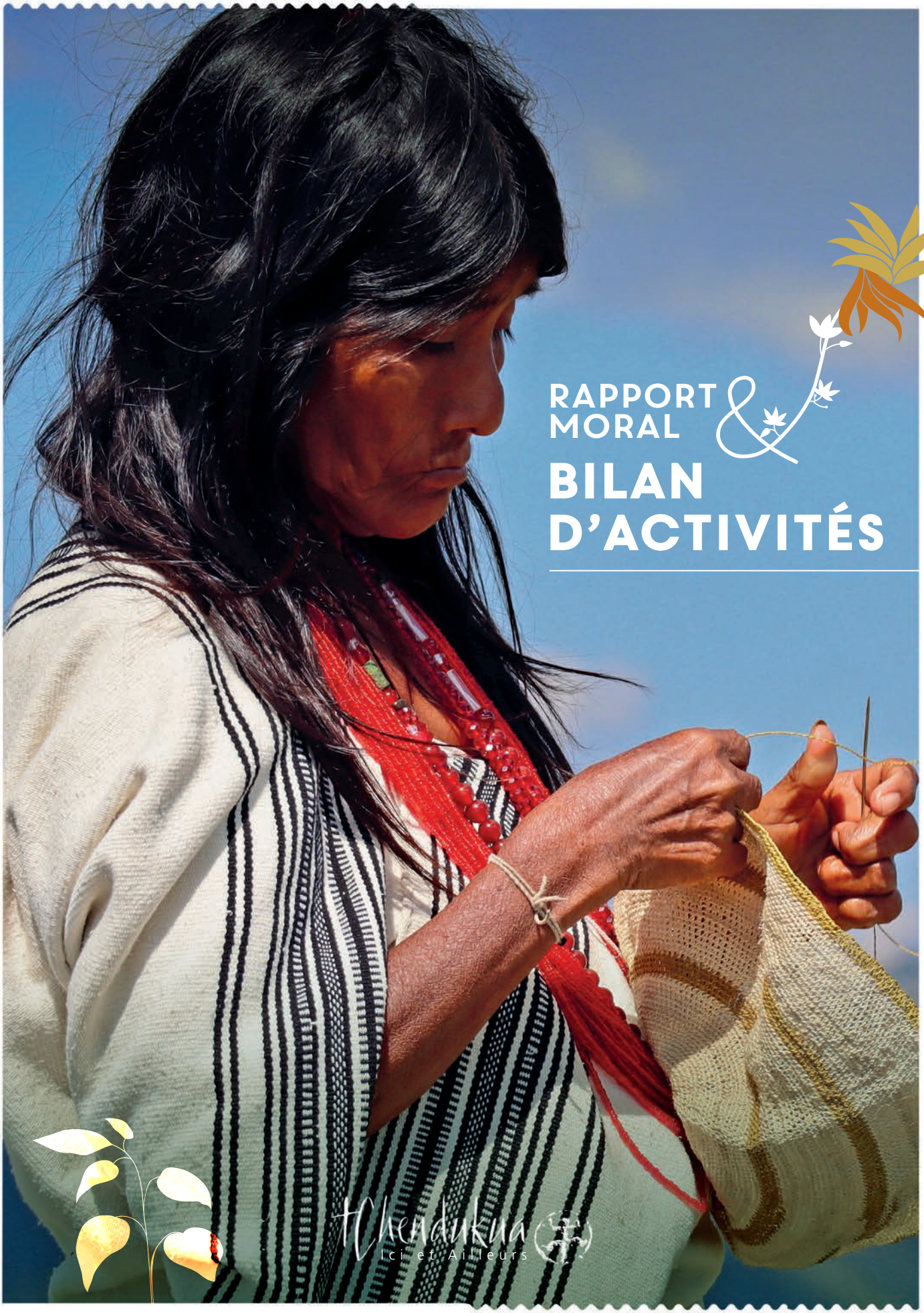
JANVIER DÉCEMBRE 2021



RAPPORT MORAL & BILAN D'ACTIVITÉS

Hendukua
Ici et Ailleurs

Sommaire

RAPPORT MORAL 3

CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE 4

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 5

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE 7
Contexte général
Point sur la situation de la Sierra Nevada de Santa Marta

ACTIONS MENÉES EN COLOMBIE 10
Restitution de terres 10
Préservation et régénération de la biodiversité / monitoring socio-environnemental 10
Tissage 11
Sogrome 11
Diagnostic environnemental sur l'état des sources d'eau 11
Evaluation f3e 12
Mémoire partagée 12

ACTIONS MENÉES EN FRANCE 13
Programme Réenchanter le vivant 13
Restitution à Genève des résultats issus du Diagnostic croisé du Haut-Diois (2018) 13
RE|CONNEXION saison 2 15
Rencontres Tchendukua 15
Interventions dans les établissements scolaires, universités, entreprises 15
Meywaka, l'aube de la pensée 15

ACTIONS DE SENSIBILISATION 16

PARTENAIRES 18

COMMUNAUTÉ TCHENDUKUA 19

Rapport MORAL

Après une période difficile entre 2019 et 2020, l'année 2021 est marquée par la mise en œuvre de nombreux projets et par une augmentation du nombre d'adhérent.e.s. Des projets que nous avons pu mener à terme, grâce à l'engagement sans faille de nos équipes sur le terrain, des équipes en France et des représentants des communautés que nous accompagnons. Qu'ils et elles soient ici remerciées.

COLOMBIE

L'année 2021 marque la fin de la 2e phase de notre partenariat avec l'**AFD**. A cette occasion, une **évaluation finale externe de nos actions** en Colombie a été réalisée avec le soutien du **F3E**. En parallèle à cette démarche d'évaluation, un **travail de capitalisation** a été réalisé qui retrace tout le travail de l'association depuis sa création et la mise en place en 2005 d'un partenariat dédié avec notre partenaire de droit colombien la Fundación Tchendukua - Aquí y Allá.

Grâce à votre présence, vos dons et votre soutien, nous avons pu racheter et restituer aux communautés Kogis et Wiwas, **6 terres, soit 329 hectares**, qui viennent s'ajouter aux terres déjà restituées depuis le début de notre engagement. Au total, ce sont 2 386 hectares qui ont été rachetés et restitués.

En 2021, **un programme de monitoring socio-environnemental** a été réalisé, plusieurs études ont été menées dans cinq zones autochtones En 2021 toujours, un projet de diagnostic environnemental et culturel des ressources d'eau disponibles dans la région de Tezhumake, en territoire autochtone wiwa, a été lancé.

Enfin, plus de 220 femmes Kogis et Arhuacas ont bénéficié du **projet tissage**, un projet de soutien culturel, mené par et au bénéfice des femmes. Les excellents résultats de cette démarche, nous ont incité à poursuivre et amplifier le projet dans les années à venir.

FRANCE

En 2021, Tchendukua a initié le **programme « Réenchanter le vivant »**. Un programme qui regroupe un ensemble d'initiatives qui tentent d'incarner ce propos du philosophe Michel Serres concernant l'urgente nécessité de – *« remettre le monde et la nature dans nos pensée »*. Il s'appuie sur la conviction que les peuples de la Sierra, par leur ancrage au vivant, peuvent être une source d'inspiration pour nos sociétés modernes en quête de sens. **Une dizaine d'événements** ont été imaginés et mis en œuvre en France et en Suisse ; l'ouvrage **Meywaka « l'Aube de la pensée »** a vu le jour ; 50 scientifiques et représentant.e.s de la société civile se sont retrouvés en octobre 2021 à Genève, pour mieux comprendre le contexte et les enjeux du projet de dialogue mené avec les peuples autochtones, ses risques et ses limites. Aujourd'hui, la petite équipe de Tchendukua continue d'explorer les points de résonances possibles entre la culture traditionnelle Kogi et notre culture scientifique, des points de résonance, autour desquels pourrait s'organiser le **diagnostic croisé de santé territoriale du Rhône et du bassin lémanique**. De ce dialogue pourraient naitre de nouvelles perspectives en matière de compréhension et de protection de ce que notre modernité nomme « la nature » ou « l'environnement ».

Grâce au soutien de l'Agence Memory et de ses collaborateurs, Tchendukua continue de développer sa présence sur les réseaux sociaux, notamment avec la réalisation de la saison 2 de la série **RE|CONNEXION**. Nous remercions les 880 adhérents-cotisants et 1 290 adhérents donateurs qui nous ont soutenus en 2021, ainsi que nos partenaires, en particulier : l'Agence Française de Développement, la Fondation Maisons du Monde, le Groupe Clarins, la Fondation Une Goutte d'Eau pour Notre Planète, l'Agence Memory, ainsi que nos partenaires en Colombie, en particulier les autorités kogis, wiwas et arhuacas. **Merci de votre attention et de votre confiance.**

Marie-Hélène Straus,
Présidente

Chiffres clés
DE L'ANNÉE

+ DE 30 partenaires européens et colombiens

5 projets développés en Colombie
4 projets développés en France

6 nouvelles terres rachetées pour un total de **329** hectares

UNE DIZAINE d'événements animés en France et en Suisse

2386 hectares restitués depuis 1997, dont **1670** dédiés à la régénération de la biodiversité

+ 220 femmes Kogis et Arhuacas bénéficiaires du projet tissage

En 2021, **880** adhérents-cotisants **1290** adhérents-donateurs

1 lettre d'information annuelle **20** newsletters

4 membres opérationnels et **10** administrateurs en France

3 membres opérationnels et **5** administrateurs en Colombie

6 membres bénévoles en Suisse et **9** en Europe

Synthèse FINANCIÈRE

PROVENANCE DES RESSOURCES

Les recettes perçues en 2021 s'élèvent à 297 198 €, à comparer à 506 103 € dont AFD 212 500 €, soit 293 603 € hors AFD en 2020. Les cotisations (adhérents et membres bienfaiteurs) ont augmenté de 39 %. Les dons non affectés ont augmenté de 21 % ; les dons affectés ont diminué de 28 %, ce qui s'explique par la campagne de crowdfunding Urgence Covid menée en 2020 ; les subventions/soutiens hors AFD ont augmenté de 20 %.

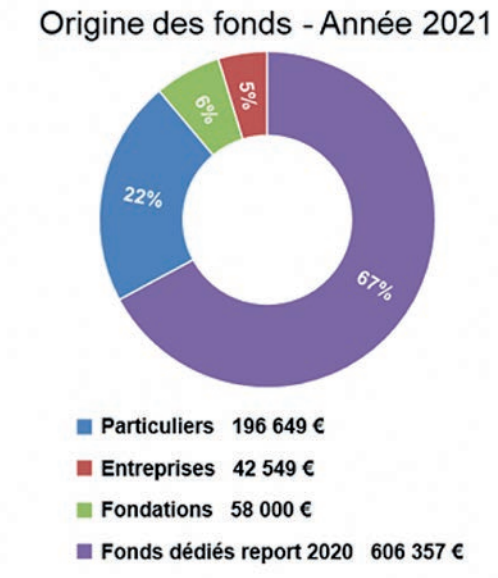
UTILISATION DES RESSOURCES

Les dépenses de l'année 2021 s'élèvent à 468 328 € à comparer aux 265 402 € de l'année 2020. Suite au contexte difficile dû au Covid 19 en 2020, des achats de terres significatifs ont été réalisés en 2021, ainsi que les missions d'évaluation et d'audit financier, année de la fin du projet AFD 2. L'augmentation est due également aux financement de nouveaux projets : Réenchanter le Vivant et Meywaka, l'Aube de la pensée.

RÉSULTAT DE L'EXERCICE

L'exercice 2021 se traduit par un bénéfice de 18 261 €.
Pour information - Frais dédiés à reporter en 2022 : 416 966 €.

PRODUITS - ANNÉE 2021

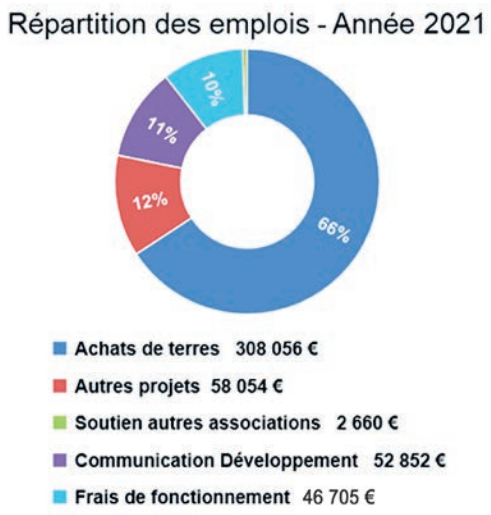


Produits - Année 2021

Recettes Achats terres	100 260 €
Recettes Urgence Covid	397 €
Projet Réenchanter le Vivant	59 346 €
Meywaka	14 745 €
Dons non affectés	78 131 €
Cotisations	34 444 €
DVD, livres, divers…	9 876 €
Fonds dédiés report 2020	606 357 €
TOTAL PRODUITS	**903 555 €**

Bénéfice 18 261 €

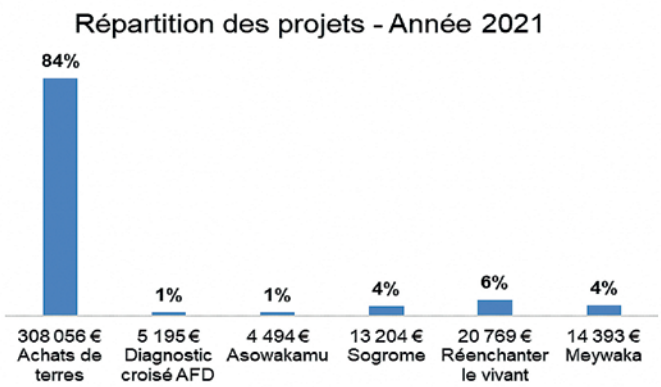
CHARGES - ANNÉE 2021



Charges - Année 2021

Dépenses Achats terres	308 056 €
Diagnostic croisé AFD2	5 195 €
Asowakamu (Tissage)	4 494 €
Dépenses Urgence Covid	13 204 €
Réenchanter le Vivant	20 769 €
Meyaka	14 392 €
Soutiens Associations	2 660 €
Communication/Dév.	52 852 €
Fonctionnement	46 705 €
TOTAL	**468 327 €**

Fonds dédiés à reporter en 2022 **416 966 €**
Bénéfice **18 262 €**



« On ne naît pas indien, on le devient. »

J.MG. Le Clézio

Éléments DE CONTEXTE

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le 9 août 2021, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) dévoilait la première partie de son sixième rapport, au cœur d'un été marqué par les catastrophes climatiques. C'est sans doute un des rapports scientifiques les plus importants du siècle, qui confirme que la situation n'a jamais été aussi dramatique et qu'elle nécessite des mesures politiques urgentes et rapides pour limiter au maximum les dégâts.[1] La même année, la tant attendue COP26 fut un échec. Le sommet du G20 tout comme les déclarations successives des chefs d'Etat sont loin d'être encourageants pour espérer atteindre les 1,5°C. Selon les dernières estimations, les engagements cumulés des Etats nous mènent vers un monde à +2,7 C, « un aller simple vers un désastre » selon les mots du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

Sur le continent sud-américain, la majorité des peuples autochtones, acteurs majeurs de la protection des espèces et des écosystèmes, sont menacés. Les peuples isolés du Brésil sont menacés par diverses mesures du gouvernement (projet de loi 490, appelé PL490) de Jair Bolsonaro visant à légaliser l'exploitation minière et forestière ainsi que l'agriculture industrielle sur leurs territoires, et ce, sans l'accord des communautés locales [2].

Dans un même temps, des États-Unis à l'Australie en passant par le Canada, le mouvement de rétrocession des terres aux Amérindiens, aborigènes et Premières Nations s'accélère, pour le plus grand bénéfice de l'environnement [3].

En Colombie, d'importantes manifestations débutent le 28 avril 2021 dans plusieurs villes en protestation contre la réforme fiscale du gouvernement du président Iván Duque. Le projet de loi est retiré après plusieurs jours de manifestation.

Un grand rassemblement des communautés autochtones, amérindiennes et afrocolombiennes du sud de la Colombie a convergé vers la ville de Cali le vendredi 10 décembre 2021, journée internationale des droits de l'homme, dans le but d'attirer l'attention des autorités et de dénoncer la situation de violence que ces communautés subissent.[4] **En 2021, « 145 homicides de leaders sociaux ou de défenseurs des droits humains » ont été recensés en Colombie**. Si le bilan est en baisse par rapport à l'année 2020, il confirme néanmoins le regain de violence qui agite le pays depuis la signature de l'accord de paix avec la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), en 2016. [5]

Les petits pas, comme ceux de Tchendukua, sont d'autant plus importants. Car les peuples indigènes et les afro-descendants sont parmi les groupes ruraux ayant le plus grand potentiel pour contribuer à l'atténuation du changement climatique en Amérique du sud. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture **(FAO)** présente dans une publication[6] des expériences de collaboration interculturelle, démontrant l'importance, le potentiel et l'efficacité de travailler en concertation avec les peuples autochtones et afro-descendants :

« Près de la moitié (45 pour cent) des forêts intactes du bassin amazonien se trouvent dans des territoires autochtones ».

Il est démontré comment **les territoires où les droits fonciers des populations autochtones ont été respectés, sont mieux préservés de déforestation et de la disparition de la biodiversité**[7]. Ces populations sont particulièrement exposées aux catastrophes naturelles et aux effets des conditions climatiques sur l'agriculture et l'alimentation, leurs connaissances ancestrales et leurs pratiques territoriales collectives font d'eux de véritables acteurs engagés.

1: https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_SPM.pdf
2 : https://www.nationalgeographic.fr/histoire/en-amazonie-les-peuples-natifs-menaces-par-une-ruee-vers-lor-clandestine/
3 : https://www.courrierinternational.com/article/environnement-rendre-les-terres-aux-autochtones-pour-mieux-les-proteger?fbclid=IwAR3W7RrpfHrHHPGASB6kxK7NpiDMdTf7PnVKQmygnlavhGO3IVrPWtrVYY
4 : Pour lire l'article : https://bit.ly/3eTQSd6
5 : Pour en savoir plus : https://bit.ly/3ooYBVN
6 : Pour lire la publication : https://bit.ly/32H2nCh
7 : https://www.fao.org/news/story/fr/item/1391350/icode/?fbclid=IwAR1nt5A7XKwbl4eSjAgQ18R2bgiEPn9I6U2GBzt-p0macI6RfffP2ERawQI

Éléments DE CONTEXTE

POINT SUR LA SITUATION DE LA SIERRA NEVADA DE SANTA MARTA

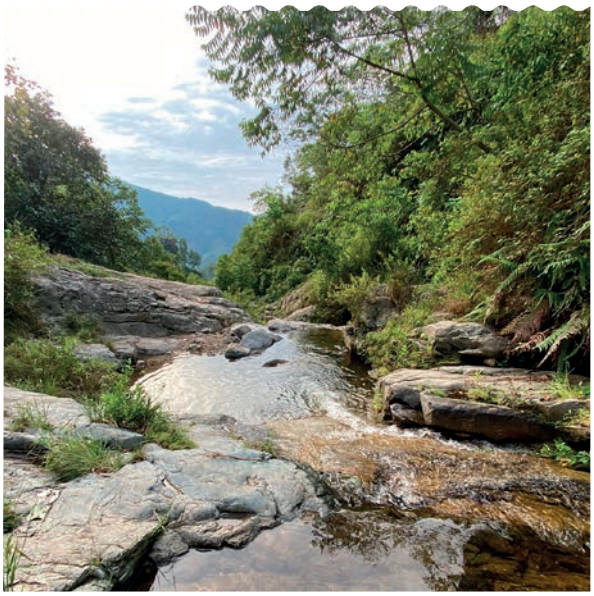
Le contexte difficile de cette année 2021 a particulièrement impacté les populations autochtones déjà vulnérables, que nous tentons d'accompagner. La majorité des habitant.e.s de la Sierra Nevada de Santa Marta refuse la vaccination, de fait ils et elles ne peuvent se déplacer hors de leur territoire, ni voyager. L'autorisation de nouveaux projets miniers et les difficultés de ravitaillement ont impacté les communautés.

La Sierra Nevada de Santa Marta est un massif triangulaire isolé de la cordillère des Andes. On estime sa superficie à environ 17 000 km^2, à partir d'une altitude de 200 mètres. Elle est considérée comme la plus haute montagne côtière du monde, passant des rives de la mer des Caraïbes à des sommets enneigés culminant à 5 775 mètres d'altitude en seulement 42 kilomètres. Elle est habitée par des peuples autochtones descendants du peuple précolombien Tayrona : les Arhuacos, les Kogis, les Wiwas et les Kankuamos. Avec 35 bassins principaux, la Sierra joue un rôle de « château d'eau » pour plus de 1,5 million de personnes qui vivent dans la région. Sur le plan administratif, elle couvre trois départements : Magdalena, La Guajira et Cesar ; 17 municipalités et le district de Santa Marta. Elle comprend des réserves indigènes, qui sont des « entités publiques spéciales » : la réserve Kogui-Malayo-Arhuaco (RKMA), la réserve Arhuaca et la réserve Kankuama.

Il existe aussi des aires dédiées á la protection de l'environnement : la zone de réserve forestière de la Sierra Nevada de Santa Marta, la réserve de biosphère de la SNSM (UNESCO), la réserve de biosphère du complexe lagunaire de Ciénaga Grande Santa Marta - CLCGSM, le parc naturel national de la Sierra Nevada de Santa Marta (383 000 ha), et le parc naturel national de Tayrona. La Sierra détermine le régime climatique de toute la sous-région[8], elle constitue une grande barrière orographique où apparaissent tous les climats (étages thermiques) des montagnes tropicales[9]. Au sein du massif, il existe de multiples microclimats et des conditions spécifiques dans chaque sous-région, en fonction de l'altitude. Le massif agit comme une barrière au passage des alizés venant du nord et du nord-est, laissant le versant nord exposé aux vents, ce qui explique pourquoi cette zone est plus nuageuse et connait plus de précipitations. Les nuages qui se heurtent à la Sierra s'élèvent sous l'effet du relief et des précipitations, et ceux qui parviennent à franchir la barrière se dissolvent sur le versant opposé. Ce comportement explique le climat sec de la partie orientale de la Sierra Nevada et des vallées de la Ranchería et du Cesar. En général, le côté nord est le plus humide de la Sierra, le côté sud-est le plus sec, tandis que le côté ouest présente des niveaux intermédiaires. Les plages de températures annuelles varient entre -10º et 35 ºC. La pluviométrie moyenne se situe entre 1200 mm dans la zone montagneuse et 400 mm dans la zone semi-désertique. Comme pour l'ensemble du territoire national, le régime pluvial est largement défini par le déplacement de la zone de convergence intertropicale, qui détermine deux périodes pluvieuses[10], bien que chaque versant de la Sierra ait ses propres spécificités.

L'eau

L'eau, élément essentiel à la vie de l'être humain et des autres espèces, nécessite d'être protégée. On estime à environ 1,4 milliard de km^3 la quantité d'eau dans le monde, dont 2,5 % d'eau douce, principalement présente en Antarctique. Seuls 0,5% de l'eau douce se trouvent dans les réservoirs souterrains et 0,01% dans les rivières et les lacs. Les prélèvements annuels d'eau pour l'usage humain s'élèvent à environ 3 600 km^3. Une partie de l'écoulement des eaux de surface doit suivre son cours naturel pour assurer la conservation des écosystèmes aquatiques. Le débit annuel minimum des rivières est estimé à environ 2 350 km^3, bien qu'une meilleure compréhension des aspects écologiques complexes des rivières soit nécessaire. Si l'on ajoute à cette quantité celle qui est prélevée pour l'usage humain, ce sont 5 950 km^3 de ressources en eau douce facilement disponibles qui sont déjà utilisés. Au niveau mondial, les chiffres relatifs aux ressources en eau révèlent une situation délicate, compte tenu des projections démographiques, de la demande croissante et des scénarios climatiques. La pénurie d'eau douce et la concurrence entre les utilisateurs s'intensifient dans de plus en plus de régions du monde. [11]



10 : Fundación Pro-Sierra Nevada de Santa Marta. Evaluación ecológica rápida. 1998.

11 : Hacia una buena gobernanza para la gestión integrada de los recursos hídricos. Proceso Regional de las Américas. VI Foro Mundial del Agua. Documento de Posicionamiento: Meta 2.1 y 2.2. 2012. http://www.unesco.org.uy/phi/fileadmin/phi/infocus/Foro_Mundial_del_Agua_2012/5_HACIA_UNA_BUENA_GOBERNA NZA_PARA_LA_GESTION_INTEGRADA_DE_LOS_RECURSOS_HIDRICOS.pdf

Les communautés autochtones de la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie, ne sont pas épargnées par ce problème. Les ressources en eau y sont rares, du fait du climat chaud et sec de la région (située dans une zone de forêt tropicale sèche), et de la dégradation des sols due à l'histoire de ce territoire. Il existe quelques sources et ruisseaux dans la région, utilisés pour la boisson et les activités domestiques et productives. Cependant, le problème de la pénurie d'eau a conduit le gouverneur du Cabildo de l'ethnie Wiwa de la Réserve Kogui Malayo Arhuaco (RKMA) à déposer en 2019 une action en justice contre la mairie de Valledupar, pour la violation présumée du droit à l'eau potable, à la santé et à la vie des autochtones Wiwas de la communauté de Tezhumake.[12]

L'association Tchendukua est présente dans cette communauté Wiwa depuis 2004. Au vu de la situation de l'eau à Tezhumake, il a été proposé à l'Office de l'eau Guyane de mettre en œuvre une stratégie participative afin de réaliser un diagnostic environnemental et culturel de l'état des sources d'eau, et de définir des lignes d'action afin de remédier au problème de manque d'eau *(pour plus d'information, voir la sous-partie Diagnostic environnemental sur l'état des sources d'eau, p 11)*.

Espèces de faune et flore

En termes de biodiversité, la SNSM et notamment la zone du parc national de la Sierra Nevada de Santa Marta a été reconnue comme une zone protégée irremplaçable d'importance mondiale pour la conservation de la biodiversité en raison du grand nombre d'espèces endémiques qu'elle abrite (Le Saout et al. 2013).

La Colombie abrite environ 20% des espèces de papillons de la planète. Il s'agit du chiffre le plus élevé au monde, selon une étude publiée par le Musée d'histoire naturelle de Londres[13]. Mais les conséquences de la déforestation en Colombie sont palpables, alerte l'écologiste José Negret en évoquant l'écosystème de 550 oiseaux affecté par la destruction de leur habitat[14].

De même, l'importance de la biodiversité dans l'écorégion réside dans l'existence d'une mosaïque écologique complexe, résultant de ses caractéristiques topographiques et climatiques et de son histoire évolutive. Le couvert végétal de certains secteurs de la SNSM est caractérisé par une végétation sauvage très peu développée, laissant place à un couvert anthropique, principalement dans le cadre d'activités agricoles. Selon Corpocesar (2010), le couvert naturel a été fortement affecté par le défrichement du massif forestier pour faire place à des activités de cultures et d'élevage intensives et/ou extensives. En conséquence de cette expansion de la frontière agricole, les forêts primaires et la végétation sauvage dans le département de Cesar ont été largement détruites, ne laissant que des forêts résiduelles, surtout au niveau des forêts-galeries.

Fumigations

En 2021, les quatre peuples indigènes de la Sierra Nevada de Santa Marta : Arhuacos, Koguis, Wiwas et Kankuamos, ont réaffirmé la défense de leur territoire et rejeté la décision du gouvernement national de mettre en œuvre, une fois de plus, des pulvérisations aériennes de glyphosate. Les autorités traditionnelles ont indiqué que « depuis les années 1970, nos territoires ont été fumigés au glyphosate et nos cultures ont été empoisonnées, ils ont voulu nous enlever notre souveraineté alimentaire, et cela a également des effets néfastes sur la santé de nos peuples »[15].

12 : Décision T-058/2. Cour Constitutionnelle

13 : https://www.geo.fr/environnement/la-colombie-abrite-le-plus-grand-nombre-despeces-de-papillons-au-monde-selon-une-etude-205222?fbclid=IwAR0IXERn2FV-5WI59P5NsUSxlu-q-93ispFDKKJLowFS8lDhJrABzQjKLxM

14 : https://www.elespectador.com/ambiente/a-las-aves-en-colombia-se-les-agota-el-tiempo-si-no-se-frena-la-deforestacion-article/

15 : https://www.radionacional.co/actualidad/pueblos-indigenas-de-la-sierra-nevada-de-santa-marta-rechazan-fumigaciones-con-glifosato

Actions menées

EN COLOMBIE

Malgré la mission annuelle suspendue en 2021, et grâce au remarquable engagement de l'équipe de Tchendukua en Colombie et en France, plusieurs terres ont été rachetées et restituées aux peuples Kogi et Wiwa.

RESTITUTION DE TERRES

En 2021, Tchendukua a restitué **six nouvelles terres** :

- Pour les Kogis, les terres de Los Alpes (13 hectares) et Miramar (8 hectares), sur le versant nord de la Sierra.

- Pour les Wiwas, les terres de Algarrobo (66 hectares) ; Guacimito (53 hectares), Las Piñas (37 hectares) et Villa Luz (151 hectares), sur le versant sud de la Sierra.

En 2021, il s'agit de **l'acquisition-restitution la plus importante réalisée en une période aussi courte par l'association. Depuis 1997, ce sont au total 2386 hectares de terres ancestrales récupérées par les Kogis et les Wiwas grâce à l'appui de Tchendukua.**

PRÉSERVATION ET RÉGÉNÉRATION DE LA BIODIVERSITÉ / MONITORING SOCIO-ENVIRONNEMENTAL

En 2021, un programme de monitoring socio-environnemental a été réalisé, cinq études ont été menées.

Le monitoring socio-environnemental permet de mesurer l'impact environnemental du projet, et de faire le point sur la situation culturelle, sociale et démographique sur les nouvelles terres. Les communautés autochtones, surtout les communautés Kogis, se sont véritablement emparées de cet outil pour s'approprier le projet, identifier les sites sacrés et leurs dimensions culturelles et/ou écologiques, et former les jeunes générations aux connaissances traditionnelles.

TERRES KOGIS

• **Vallée de Mendihuaca :** étude de suivi, après une étude de référence en 2017.

La population a augmenté de 69 personnes depuis l'étude de 2017. Aujourd'hui, 250 personnes, soit 43 familles, sont installées

Utilisation des sols : Malgré cette augmentation de la population, ce sont toujours 71% des surfaces (652 hectares environ) qui sont dédiés à la conservation, et 29% (263 hectares) à un usage productif, principalement des polycultures arborées. Cette répartition est quasiment similaire à celle de 2016. En revanche, la surface dédiée à la conservation avait fortement augmenté entre 2009 et 2016.

Récupération culturelle et environnementale : de nombreux sites sacrés ont été identifiés, ainsi que leur rôle culturel et/ou écologique, par exemple : fonction environnementale liée aux espèces animales ou végétales, ou aux sources d'eau, fonction liée à la santé et aux plantes médicinales, fonction liée à l'agriculture…. Des cartes des lieux sacrés de la vallée de Mendihuaca ont été élaborées.

• **Dibulla, secteurs de Río Ancho et Río Cañas :** Etude de référence réalisée en 2021.

Dans le secteur de Río Cañas (terres acquises en 2021), 62% des surfaces sont dédiées à la conservation, et 38% à un usage productif. Il n'y avait pas encore de familles installées au moment de l'étude, l'achat étant trop récent.

Dans le secteur de Río Ancho (terres restituées en 2019), ce sont 68% des surfaces qui sont dédiés à la conservation, et 32% à un usage productif. Cinq familles sont installées, soit 21 personnes.

TERRES WIWAS

• **Secteur de Tezhumake :** étude de suivi dans le secteur de Tezhumake, après une étude de référence en 2019. Il s'agit d'une zone de forêt tropicale sèche, un écosystème particulièrement fragile et menacé, très vulnérable face au changement climatique. L'étude de 2021 indique que 49% des surfaces sont dédiées à la conservation, et 51% à des usages productifs, principalement des polycultures arborées. La réinstallation des familles dans cette zone permet d'alléger la pression démographique sur les terres d'altitude d'où elles sont originaires. Il est prévu de dédier une des terres acquises en 2021 dans cette zone (Las Piñas, 37 hectares) à des activités agricoles et à la régénération des sources d'eau. Environ 400 personnes sont installées sur les terres restituées dans la zone de Tezhumake.

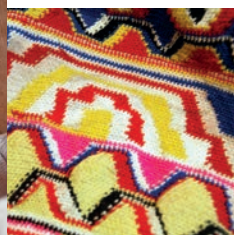
• **Secteur Río Barcino :** l'acquisition des terres dans ce secteur est très récente (septembre 2021). L'étude de référence indique qu'à l'heure actuelle, 82 % des surfaces sont dédiées à un usage productif, principalement des cultures et pâturages, et 18% à la conservation. Mais le climat très sec de cette zone peut biaiser l'identification des couvertures végétales. L'acquisition de ces terres permettra aux Wiwas de préserver les sources d'eau, dont ils dépendent.

Chez les Kogis comme chez les Wiwas, la population sur les nouvelles terres est très jeune.

- Kogis : 82% des habitants de la vallée de Mendihuaca ont moins de 30 ans, 95% des personnes installées dans le secteur de Río Ancho ont moins de 23 ans.

- Wiwas : 70% de la population du secteur de Tezhumake a moins de 27 ans.

Les communautés autochtones ont émis la demande de renforcer la transmission des savoirs ancestraux aux jeunes générations, pour que les pratiques et mode de vie traditionnelles puissent perdurer sur les nouvelles terres. Tchendukua a donc pris en compte cette demande pour ses futurs projets.



TISSAGE

Suite à une collaboration fructueuse depuis 2019 avec l'association de femme arhuacas « Asowakamu », le projet s'ouvre au peuple Arhuaco, et renforce la prise en compte du genre, de manière à la fois transversale et spécifique avec notamment l'appui au tissage. Tchendukua soutient leurs pratiques traditionnelles de tissage, lien privilégié avec leur territoire. Le tissage est un **élément central** de la culture des peuples autochtones de la Sierra. Aujourd'hui, plus de 220 femmes Arhuacas sont impliquées dans ce projet. La portée du projet est dans un premier temps culturelle, pour **transmettre les connaissances liées à cette pratique** et en **conserver le sens** ; dans un second temps elle est matérielle et économique, en permettant aux femmes d'élaborer des *mochilas* (la majorité de ces petits sacs artisanaux sont tissés avec de la laine de moutons) de qualité et de les commercialiser en direct à des prix justes, améliorant ainsi les conditions de vie de leur famille et de leur communauté. Les bons résultats de cette démarche, impulsée par les femmes arhuacas et kogis permettent de poursuivre et amplifier le projet dans les prochaines années.

SOGROME

La communauté de Sogrome (la vallée des fourmis) est une ancienne vallée kogi, occupée par les Indiens Arhuacos obligés de fuir les violences des capucins qui se sont approprié leurs terres, autour du village de Nabusimaké dans les années 1915/1917. Les Kogis ont été repoussés vers les hauteurs, où ils ont été contraints de créer d'autres villages, dont celui de Pueblo Hernandez. Aujourd'hui, ce sont environ 55 familles arhuacas qui vivent dans cette vallée, principal passage pour accéder aux hautes terres de la Sierra (Meywaka). Tchendukua est en lien avec Ruperto, Indien Arhuaco, venu en France en 2019, et que les membres du CA présents avaient pu rencontrer avant qu'il ne prenne son avion de retour vers Bogotá. Ruperto vit à Bogotá. C'est le fils d'un mamu Arhuaco réputé.

→ Un documentaire Arte s'est réalisé dans cette vallée en 2020. En 2021, le documentaire était en cours de montage. Le documentaire paraîtra courant 2022.

→ L'école de Sogrome : Biculturelle, la petite école de Sogrome, et son instituteur, accueille environ 65 enfants, garçons et filles. Certains enfants doivent marcher plus d'une heure, avant d'arriver à leur école, pour des enseignements qui se passent essentiellement le matin. L'après-midi, ils retournent dans leurs familles, afin de participer aux activités agricoles. Les enfants passent beaucoup de temps à chercher du bois (Chauffage / cuisine). Avec la crise sanitaire et le confinement, l'école ne bénéficie plus d'aucun matériel pédagogique (cahiers, crayons, craies, peintures, etc.). Nous avons reçu une demande officielle de soutien pour l'acquisition de matériel pédagogique.

DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL SUR L'ÉTAT DES SOURCES D'EAU

Avec le soutien de l'Office de l'Eau de Guyane, un projet de diagnostic environnemental et culturel des sources d'eau dans la région de Tezhumake, en territoire autochtone wiwa, est lancé.

L'objectif de ce projet est d'établir un diagnostic de la situation, intégrant connaissances traditionnelles autochtones et connaissances « modernes », et de définir un plan d'action avec les communautés concernées, les autorités spirituelles traditionnelles et les autorités politiques.

Car la situation de l'eau est critique, les sources se tarissent. Les Wiwas sont confrontés à des problèmes de sécheresses et de pénuries d'eau de plus en plus criants. Il s'agit d'une zone de forêt tropicale sèche, un écosystème particulièrement fragile et méconnu, avec une biodiversité endémique importante. C'est une zone très vulnérable aux changements climatiques d'après l'IDEAM [16].

16 : *Instituto de Hidrología, Meteorología y Estudios Ambientales*

ÉVALUATION F3E

L'année 2021 marquait la fin de la 2e phase de partenariat avec l'AFD : Une évaluation finale externe des actions de Tchendukua en Colombie a été réalisée avec le soutien du F3E, dont voici les principales conclusions :

• La stratégie d'intervention, basée sur le respect des besoins et priorités des communautés, est considérée comme « exemplaire ». L'évaluation souligne la qualité des partenariats avec les communautés, la relation de confiance qui s'est établie, ainsi que la réciprocité de la relation avec les organisations autochtones partenaires.

• L'évaluation confirme la pertinence de l'approche intégrale de Tchendukua, qui ne dissocie pas l'achat de terres, la sécurité alimentaire, la régénération de la biodiversité ou la préservation culturelle. Cela correspond à la conception des peuples de la Sierra Nevada, pour qui les aspects culturels, spirituels, territoriaux et environnementaux ne peuvent être dissociés.

• Après des résultats importants obtenus sur la restitution de terres (2 386 ha depuis la création de Tchendukua), l'évaluation recommande de consolider l'appui à la réinstallation selon les modes de vie traditionnels, à la préservation de la culture et à la transmission des savoirs traditionnels aux jeunes. Il s'agit d'une demande des communautés autochtones. Cette recommandation est prise en compte pour les futurs projets.

• L'évaluation confirme la pertinence du projet en termes de récupération environnementale : répartition entre surfaces liées à la régénération et surfaces dédiés aux habitations et aux cultures, lieux de vie et de culture respectueux de l'environnement, retour rapide des animaux avec interdiction de la chasse les premières années puis régulation afin de ne pas interférer avec la reproduction des animaux. L'impact environnemental est aussi dû à la récupération de sites et connexions « sacrées » qui ont généralement une grande importance écologique, par exemple pour le cycle de l'eau.

• L'évaluation soulignait la qualité du projet tissage avec l'association de femmes Kogis et Wiwas Asowakamu. Elle recommandait de développer ce travail avec les femmes. Il est aussi prévu de poursuivre et développer ce projet.

Cette évaluation externe a donc confirmé la pertinence des actions et de l'approche de Tchendukua, et a permis d'enrichir la réflexion pour la stratégie future. Les recommandations ont été prises en compte pour la demande d'une troisième phase de partenariat avec l'AFD, qui a été approuvée.

MÉMOIRE PARTAGÉE, 25 ans d'accompagnement des sociétés autochtones de la Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie)

Un travail de capitalisation entrepris en 2021, retraçant tout le travail de l'association, en particulier depuis la création du partenaire de droit colombien la Fundación Tchendukua - Aquí y Allá en 2005.

Ce travail revient sur la Sierra Nevada, la vision du monde et les messages portés par les peuples autochtones de la Sierra, leur rapport à la nature et au territoire. Le livre retrace les résultats obtenus et les apprentissages depuis la création de l'association, relatifs à la préservation de la culture, continuité territoriales, l'amélioration des conditions de vie des familles, la régénération de la biodiversité, le dialogue interculturel, mais aussi les défis à surmonter.

•

« Le noir est un terme qui a une importance particulière pour nous. Ce n'est pas une couleur mais un état de la matière, et cet état peut être décrit comme un potentiel non encore créé. »

Mama Miguel Dingula

Actions menées
EN FRANCE

PROGRAMME RÉENCHANTER LE VIVANT

Les habitants de la Sierra Nevada de Santa Marta nous font une proposition :

> « Et si on se parlait, si on dialoguait afin de soigner ensemble la terre ? Avec ce que vous êtes, et ce que vous savez, avec ce que nous sommes, et ce que nous savons, nous pourrions résoudre de nombreuses dificultés et changer notre rêve. »
>
> **Mamu Miguel DINGULA**

Le programme « Réenchanter le vivant » est une initiative motivée par la volonté de remettre le vivant au cœur de nos pensées et de nos actions. Il s'appuie sur la conviction que les peuples de la Sierra, par leur ancrage au vivant, peuvent être une source d'inspiration pour nos sociétés dites modernes.

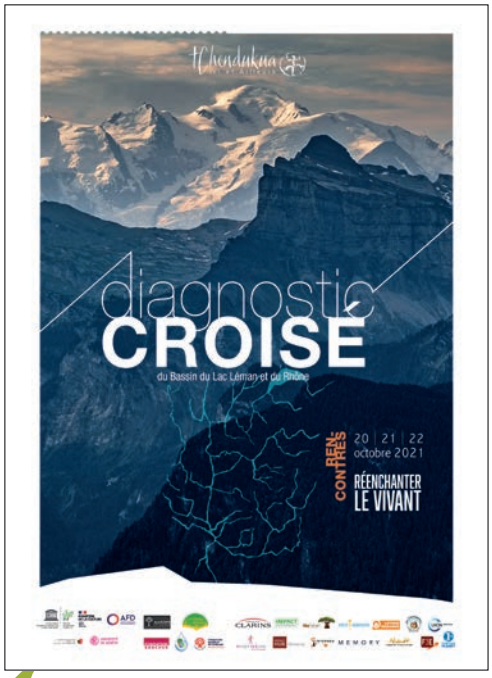
Ce programme contribue à :

- faciliter le dialogue entre scientifiques et autorités traditionnelles des peuples de la Sierra Nevada en Colombie,

- sensibiliser, collecter, valoriser les informations permettant de nourrir cette nouvelle pensée.

Plusieurs événements sont prévus en France et en Suisse, dans le cadre de ce programme.

Ci-dessous, découvrez les actions et projets mis en place en France et en Suisse, dans le cadre du programme, grâce à votre soutien et vos contributions :



Restitution à Genève, des résultats issus du Diagnostic croisé du Haut-Diois (2018)

→ **En 2018**, c'est l'une des premières fois en Europe que les connaissances « traditionnelles » des Kogis ont été reconnues et mises en dialogues avec les « savoirs » de scientifiques modernes autour de l'analyse d'un territoire, celui de la Drôme. La première fois, que les modalités d'être et de savoir, de connaître et de comprendre ne sont pas opposées, mais mises en lien, en dialogue fécond. L'intention ? Tenter d'ouvrir les voies d'une pensée vivante, organique, agissante, face aux grands enjeux de notre temps, la nécessité de cette « nouvelle intelligence » qu'Hubert Reeves appelle de ses vœux.

Le projet a permis de mettre en évidence que l'expertise des Kogis est aussi opérative hors de leur territoire. Leurs connaissances peuvent ouvrir de nouvelles voies vers une meilleure protection de la nature et des écosystèmes.

→ **Les 20, 21 et 22 octobre 2021,** à l'occasion du lancement du «Diagnostic croisé de santé territoriale du bassin lémanique et du Rhône», pas moins de 350 personnes étaient présentes au Collège André-Chavanne à Genève. Les interventions courtes et croisées des invités, ont permis de dessiner non seulement les contours de ce dialogue entre les «connaissances» des Kogis et nos savoirs scientifiques, mais aussi d'en éclairer l'intérêt et les enjeux.

- Le mercredi 20 octobre 2021, la soirée est ouverte par Arregoces Conchacala Zalabata, gouverneur du peuple Kogi et principal interlocuteur de l'association. Accompagné de plusieurs mamas (autorités traditionnelles) il est intervenu en direct depuis les contreforts de la Sierra Nevada de Santa Marta, afin de préciser l'intérêt pour lui et sa communauté d'ouvrir un dialogue avec les Occidentaux.

- Les 21 et 22 octobre dans les locaux de la Fondation Brocher que nous tenons à remercier vivement, environ 50 scientifiques et représentant.e.s de la société civile se sont retrouvés autour de plusieurs objectifs :

- Mieux comprendre le contexte et les enjeux de ce projet de dialogue, y compris ses risques et ses limites.

- Approfondir notre compréhension et appréhension de la culture des Kogis et du contexte historique, géographique et social dans lequel il s'inscrit.

- Explorer quelques points de résonances possibles entre la culture traditionnelle Kogi et notre culture scientifique, autour desquels pourrait s'organiser le dialogue croisé du Rhône et du bassin lémanique.

→ **Fin 2021, l'équipe de Tchendukua valorise le contenu issu de ces échanges :**

- Evaluation partagée de la première phase par le Conseil scientifique ;

- Elaboration de documents de synthèse et des actes issus des rencontres ;

- Echanges avec les autorités politiques et spirituelles kogis sur la suite de la démarche.

- Constitution d'une équipe ayant pour objectif d'identifier les premiers sites à investiguer en préparation du diagnostic croisé du bassin lémanique Rhône. Des cartographies et fiches techniques de ces sites seront réalisées.

L'évolution de la situation sanitaire, à ce jour, ne permet pas aux Kogis de voyager.

Retrouvez la conférence ici :
www.youtube.com/watch?v=_Q8FH0DeZ7Q

RE|CONNEXION SAISON 2

En juillet 2021, est parue la nouvelle saison « Réenchanter le vivant » de notre série Reconnexion, en partenariat avec Michael Lèze, vidéaste du « coup d'œil qui Inspire », et l'Agence de communication Memory. Dans la première saison, Eric Julien nous invitait à nous reconnecter à nous-même, aux autres, aux éléments et à l'esprit. Pour cette nouvelle saison, Eric Julien et Lise Fabbro ont accompagné le vidéaste Michael Lèze, partant à la rencontre de celles et ceux qui, au quotidien dans notre société, « réenchantent le vivant » en mettant la nature et le vivant au cœur de leurs pensées et de leurs actions. Tous les mois à compter de juillet 2021, vous pouviez retrouver un épisode de cette deuxième saison. Pour les revoir ou les découvrir, rendez-vous sur notre chaîne YouTube ou sur nos réseaux sociaux !

RENCONTRES TCHENDUKUA

Lors de la saison 2021, nous avons eu la joie de nous retrouver à cinq reprises sur Zoom lors des Rencontres Tchendukua, animées par Micel Podolak vice-président. Grâce à nos invité(e)s, chacune de ces rencontres a été l'occasion d'approfondir et de partager nos connaissances des peuples autochtones, et particulièrement ceux de la Sierra Nevada de Santa Marta que Tchendukua accompagne depuis 25 ans. Nous avons ainsi pu aborder des questions aussi importantes que le féminin, l'eau, le territoire... et bénéficier du regard d'Alan Ereira, historien, réalisateur, président de Tayrona Heritage Trust, autre grand connaisseur des Kogis. Vous avez été jusqu'à 110 personnes à participer à ces rencontres, gratuites et ouvertes à toutes et tous. L'objectif ? Inspirer notre pensée moderne, nourrir les liens et le dialogue, ce dialogue qui nous est si cher et que nous renforçons, pas à pas, avec nos « grands frères » de la Sierra.

Vous souhaitez nous rejoindre ? Recevoir les dates de nos prochains rendez-vous ? Inscrivez-vous à notre newsletter, rdv ici :* www.tchendukua.org *!

INTERVENTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, UNIVERSITÉS, ENTREPRISES

Depuis quelques années, l'association Tchendukua développe des interventions, conférences, ateliers pédagogiques avec les enseignants et les élèves dans de nombreuses écoles primaires, collèges, lycées, universités, et aussi dans les entreprises. Il s'agit de sensibiliser les enfants et les plus grands à l'altérité et de les inviter à mieux intégrer les enjeux climatiques et les actions locales possibles à imaginer. Comment ? En ouvrant un dialogue dans les établissements scolaires, animé par Lise Fabbro, chargée de mission, entre jeunes Français et jeunes Kogis. Eric Julien, directeur et fondateur de Tchendukua, et Marie-Hélène Straus, présidente, interviennent dans les universités et entreprises. Une dizaine d'interventions ont été co-construites et réalisées en 2021.

Pour plus d'information : www.tchendukua.org/tchendukua-intervient-dans-les-colleges-et-lycees/

Ou contactez : Lise Fabbro, lise@tchendukua.org

MEYWAKA, L'AUBE DE LA PENSÉE

MEYWAKA, est un projet anniversaire à l'occasion des 25 ans de Tchendukua - Ici et ailleurs. C'est un ouvrage qui retrace la rencontre d'Eric Julien, avec les peuples Kogis et Arhuacos, jusqu'à la création de l'association.

C'est au détour de l'un de ces surgissements, dont la vie à le secret que des chemins s'ouvrent à nous. La question reste toujours la même : Allons-nous accepter de nous y engager ? Ou allons-nous poursuivre notre route, comme si de rien n'était ?

Cela fait 25 ans. 25 ans que l'association Tchendukua - Ici et Ailleurs fondée par Eric Julien, chemine avec et auprès des peuples autochtones de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie. L'occasion de célébrer avec vous cet « anniversaire » et de vous proposer à travers cet ouvrage, de reparcourir une mémoire, de revenir à la source d'une aventure humaine peu commune.

« Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » disait le poète Aimé Césaire. Une phrase qui pourrait nous être soufflée par les Kogis, pour qui *« un peuple sans mémoire est un peuple mort, il ne sait plus d'où il vient et il ne sait pas où il va »* C'est pourquoi nous avons donné la parole à celui, par qui, tout a commencé. Peut-être découvrirez-vous dans ce récit poétique, ce retour aux sources d'Éric Julien, quelques réponses aux questions que vous vous posez ?

Nous remercions tous les participants ayant contribué à la campagne de financement participatif de l'ouvrage, sans qui cette œuvre ne pouvait voir le jour, un grand merci !

Pour le commander, rendez-vous sur notre page internet :
www.tchendukua.org

Actions de SENSIBILISATION

MARS

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

le 22 mars, célébration des Nations Unies qui met l'accent sur l'importance de l'eau douce depuis 1993, Tchendukua - Ici et Ailleurs s'est joint en devenant signataire de la Déclaration de la société civile. Il s'agit d'une déclaration signée par plus de 550 organisations et collectifs du monde entier. *Merci à la Fondation Danielle Mitterrand de porter cet appel.*

MAI

INTERVENTIONS

le 3 mai *au Collège la Jordanne (Aurillac)* de sensibilisation aux peuples indigènes en général, et aux Kogis de Colombie en particulier, auprès de quatre classes en Collège, animée par Lise Fabbro.

CAFÉ THÉO

le 11 mai *sur zoom*, Eric Julien était l'invité du Café Théo pour échanger autour du thème, « Retrouver notre place dans le vivant ? Et si les peuples-racines pouvaient inspirer la mutation de nos sociétés modernes ? ».

CÈDRES BLEUS

le 30 mai, Eric Julien a participé au webinaire « Des voix de la terre aux voies de la guérison » organisé par Les Cèdres Bleus, au côté de Marianne Claveau, amoureuse du vivant impliquée dans la communauté des gardien-nes de la terre, ainsi que Dat Phan, ancien moine bouddhiste et élève de Maître Zen. Un échange sur la thématique : Des voix de la terre aux voies de la guérison, les chemins de l'amour et de la résilience.

Vous pouvez revoir l'intervention rendez-vous ici : https://www.youtube.com/watch?v=CLUcIOz8TiQ

JUIN

« RÉENCHANTER LE VIVANT »

le 18 juin, lancement du programme. En partenariat avec Insight Outside, avec Eric JULIEN, géographe, directeur et co-fondateur de l'association Tchendukua – Ici et Ailleurs. Il chemine depuis trente-cinq ans avec et auprès des Kogis (Colombie).

• En direct de Bogota, Ruperto CHAPARRO, de son vrai nom Guajarin, est Arhuaco. Il est le fils d'un Mamu, une autorité traditionnelle particulièrement respectée dans sa communauté. Après une enfance dans la Sierra Nevada de Santa Marta, il a étudié à l'Université Nationale de Bogota.

• Sabah RAHMANI, journaliste, diplômée en anthropologie, Sabah travaille sur la question des peuples racines depuis plus de vingt ans.

• Sophie SWATON, philosophe et économiste, Sophie est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et de durabilité de l'Université de Lausanne.

• Béatrice Kremer-COCHET et Gilbert COCHET, sont tous deux professeurs agrégés de Sciences de la Vie et de la Terre, naturalistes indépendants et photographes nature.

• Ilios KOTSOU, docteur en psychologie, maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles, Ilios est passionné par tout ce qui touche à l'humain.

• Kim PASCHE, trappeur et archéologue expérimental, il partage sa vie entre la France, la Suisse et le Yukon où il vit six mois par an.4 Septembre 2021 – Conférence d'Eric Julien à la Table ronde du Festivalito, Gard, France.

Vous pouvez dès maintenant revivre cette soirée : https://bit.ly/3gXqsc8

SEPTEMBRE

CONGRÉS MONDIAL DE LA NATURE DE L'UICN

le 5 septembre *aux Espaces Générations Nature et au Congrès de l'UICN, Marseille,* participation d'Eric Julien, Pauline Thiériot, Lise Fabbro et Michel Podolak.

OCTOBRE

FÊTE DE LA SCIENCE, CHAIRE NORMANDIE POUR LA PAIX

le 5 octobre, Eric Julien était présent à la Rencontre intergénérationnelle avec le peuple Kogi, organisée à l'occasion de la Fête de la Science par la Chaire Normandie pour la paix.

NOVEMBRE

RENCONTRES « SANS TRANSITION, UTOPIES ET MÉTAMORPHOSES »,

Organisées par la Fondation Danielle Mitterrand, les 5 et 6 novembre *à l'Hôtel de ville de Paris.* Participation de Lise Fabbro, chargée de mission pour Tchendukua et Ana-Maria Lozano Rivera, anthropologue et plasticienne aux rencontres de la Fondation Danielle Mitterrand, notre partenaire.

EVÉNEMENT FOUR WINDS,

le 13 novembre *à Besançon, France.* « Plumes et images, un pont entre deux mondes », événement de notre partenaire, projection et Conférence de Michel Podolak, vice-président de Tchendukua.

DÉCEMBRE

EVÉNEMENT DE L'ASSOCIATION LE MET,

le 5 décembre, *Salle des Fêtes des Mesnuls*, pour une projection-débat, organisée par l'association Le MeT et animée par notre vice-président Michel Podolak. Au programme, la projection d'un extrait du film réalisé par Philippe Brulois « Gentil Cruz, passeur de mémoires », grand prix Rigoberta Menshú au festival Présences Autochtones de Montréal, suivie d'un échange autour de la Transition.

INTERVENTION **le 16 décembre**

à l'Institution Saint-Lazare Saint-Sacrement
Intervention de sensibilisation aux peuples autochtones de la Sierra Nevada de Santa Marta et à l'environnement, en ligne, par Lise Fabbro et Pauline Thiériot. Intervention auprès des élèves d'Autun, France.

Un grand merci à tous les partenaires, organisateurs et à l'ensemble des participant.e.s pour ces moments d'échanges et de co-construction !

Parution de la **Lettre d'Information annuelle** en septembre 2021.
Disponible sur https://www.tchendukua.org/category/lettre-information-tchendukua/

Partenaires

Les actions de Tchendukua ne seraient pas possibles sans le soutien de nos partenaires publics, privés et académiques : institutions, fondations, entreprises et universités qui, par leurs compétences, leurs dons ou mécénats, nous permettent de concrétiser nos actions en faveur des peuples autochtones et de la protection de la nature.

Les partenaires institutionnels

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Office de l'eau

ORGANIZACIÓN INDÍGENA GONAWINDUA TAYRONA SIERRA NEVADA

ORGANIZACIÓN WIWA YUGUMAIUN BUNKUANARUA TAYRONA

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE EN COLOMBIE

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les partenaires privés

GROUPE CLARINS
tayrona enjoy your life
Germe
MEMORY
INTERMED EXPORTATION
st studio traduction
Insight Outside vivez l'événement
Nivault CARRELAGE ET SALLE DE BAIN
Four WINDS
LiLO moteur & solidaire
CHASSE NORMANDE POUR LA PAIX
INSPIRE
Les Journées émergences
LES 2 MARMOTTES
ASUWISH Marketing Thinking
THE TAIRONA HERITAGE TRUST

Coopérations

Tchendukua Ici et Ailleurs - Suisse
rezonance
ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES NATURE SAVOIRS

Réseaux

UICN | Membre
1% FOR THE PLANET
F3E Evaluer • Echanger • Eclairer

Les partenaires médias

WE DEMAIN
KAIZEN

Les fondations

MAISONS DU MONDE Foundation
Fondation Une goutte d'eau pour notre planète
FONDATION DANIELLE MITTERRAND
FONDATION GoodPlanet
fondation AnBer
INSTITUT FONTAINE
EN CHEMIN VERS DEMAIN
LÉA NATURE

Tchendukua agit sur le terrain en collaboration avec des acteurs locaux (communautés locales, leaders spirituels, représentations juridiques autochtones) largement impliqués dans les projets et garants de leur qualité et de leur faisabilité.

GRÂCE À VOS GOUTTES, en 2021, la somme récoltée provenant des gouttes générées par vos recherches internet via LILO, et que vous nous reversez, correspond au rachat d'un hectare de terre en Colombie !

Avec le moteur de recherche solidaire français Lilo, moteur & solidaire, vos recherches vous rapportent des gouttes d'eau Lilo.

Ces gouttes vous permettent de financer gratuitement l'association Tchendukua.

>>> Comment ça marche ?

1 - Rendez-vous sur https://bit.ly/3xAgQdv puis ajoutez Lilo à votre navigateur.
2 - Effectuez vos recherches internet.
3 - Chaque recherche vous rapporte une goutte d'eau Lilo.
4 - Soutenez un projet en redistribuant les gouttes d'eau récoltées.
5 - Lilo reverse aux projets l'argent correspondant aux gouttes.

Communauté
TCHENDUKUA

COMMUNAUTÉ TCHENDUKUA

Le nombre d'adhérents à Tchendukua en 2021 s'élève à **880 adhérent.e.s-cotisant.e.s,** en hausse par rapport à 2020 (648).

Le nombre de donateurs en 2021 s'élève à **1290 adhérent.e.s-donateurs.trices,** en baisse par rapport à 2020 (1308).

Tchendukua Ici et Ailleurs est présent sur
(adresses en dernière page)

LE BUREAU

Président d'honneur, Pierre Richard

Présidente, Marie-Hélène Straus

Vice-Président
Michel Podolak, communication, lien partenaires, représentation

Communication, Marie Mainfroy

Trésorière, Valérie Ader

Secrétaire, Edith Ansart

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Les autres membres en 2021**
  Anne Huber, Delphine Guilloux et Nicolas Peltier.
- **Les réunions du conseil d'administration**
  31 mars 2021
  15 septembre 2021

ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

• Tchendukua France

Directeur et Fondateur, Eric Julien

Responsable administrative et co-fondatrice
Jacqueline Bac, administration, comptabilité, relations adhérents / donateurs

Chargée de Mission Colombie
Pauline Thiériot, suivi des projets en Colombie, partenariats, vie associative

Chargée de Mission France
Lise Fabbro, suivi des projets en France, partenariats, communication, vie associative

• Tchendukua Colombie

Directeur de Tchendukua Aquí y Allá, Mauricio Montaña

Responsable légal, Claude Schwarb

Chargée de mission, gestion, évaluation, pilotage de projets, Gladys Laverde

• Tchendukua Suisse, équipe bénévole

Contacts : https://tchendukua.ch/contact/

Parrains / Marraines

Edgar Morin | **Pierre Richard** | **Françoise Callier** | **Geneviève Morand** (Suisse)

Bénévoles

Madeleine Della Rovere, administration, relations adhérents / donateurs
Perrine Gobillard, recherche de fonds

ÉDITION
Equipe de Tchendukua Ici et Ailleurs

CRÉDITS PHOTOS
Eric Julien, Michael Lezé, Agence Memory, Lise Fabbro.

DIRECTION
Eric Julien

COORDINATION
Lise Fabbro

CONTACTS
+33 1 43 65 07 00
+33 1 43 65 09 52 (fax)
mail : tchendukua@wanadoo.fr

tChendukua Ici et Ailleurs

Suivez-nous !

tchendukua.org
facebook.com/Tchendukua/
instagram.com/tchendukuafr/
youtube.com/user/tvtchendukua
linkedin.com/company/tchendukua-ici-et-ailleurs/

calandre